

INTERVIEW IMAGINAIRE

Au cours de cette cordiale interview imaginaire, tous les textes en italique sont extraits des livres et interviews de BHL, tous cités, avec leurs références. Certains passages ont été soulignés par l'auteur.

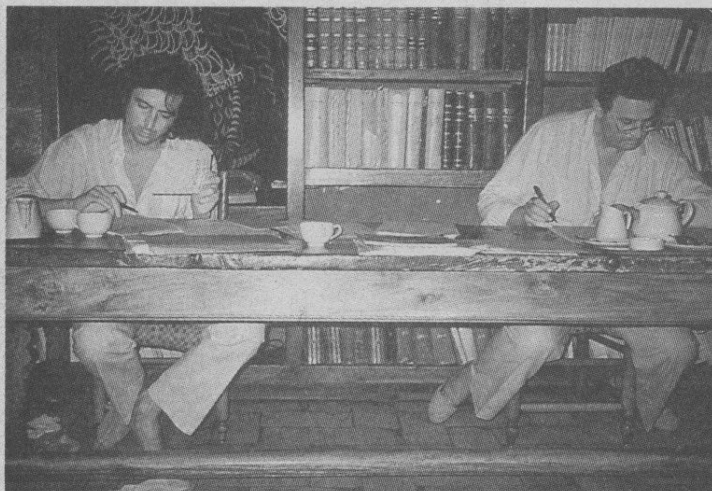
< Hou ! Hou ! Hou ! >

BHL se casse en deux, secoué par un long rire convulsif, il hoquette, il s'étouffe.

< Que se passe-t-il ? Tu viens d'écouter en douce un sketch de Coluche ? >, je lui demande.

< Ça a marché ! Je n'en reviens pas ! Ho ! Ho ! Ho ! >

Le voilà qui repart à glousser de plus belle, sa longue mèche noire lui balaie les sourcils comme un essuie-glace, il en pleure. Que lui arrive-t-il ? Il vient de débarquer chez moi, à une heure du matin, et il se bidonne depuis qu'il a passé la porte.



Agence Angeli

LE GRAND ECRIVAIN AU TRAVAIL.

Depuis l'interview au *Monde* du 21 mars 1985 où il déclare « Je suis l'écrivain le plus doué de ma génération », BHL prévient les photographes dès qu'il fait un mouvement. Le voici en plein effort dans la villa qu'il partage avec Roger Hanin. « Il ne faut pas confondre, dit-il dans son dernier livre, le pubard, le clipman, le styliste... avec l'héritier de Joyce et de Flaubert. »

< Mais quoi ? Explique-toi !

– Mon *Eloge des intellectuels*... Tu as vu ! >

< Bien sûr. Quel régal ! Je le lis, tous les soirs, à voix haute aux amis quand l'ambiance tombe... >

– C'est incroyable s'esclaffe-t-il. C'est passé comme une lettre à la poste ! Personne n'a ri ! J'annonçais la couleur dès la première phrase pourtant, hi ! hi ! hi !

– Quoi, la première phrase ?

– Mais regarde ! > il s'esclaffe comme un gamin qui vient de faire une farce terrible.

Il sort alors le dernier numéro de *Globe* de sa poche, en extrait le petit livret intérieur sur lequel il pose tel un cardinal, l'ouvre, et pointe un doigt fébrile sur la première ligne du texte.

< Lis toi-même : "Les intellectuels sont-ils coupables" demandait à peu près Sartre au début de son *Plaidoyer* ? > (page V, § 1)... < A peu près > ! Avoue que j'annonçais la couleur dès le début ! Ecrire le manifeste des < à peu près > !

– Des à peu près, et des citations approximatives ! Sartre se posait des questions précises dans son *Plaidoyer*. Non, toi tu mets des guillemets mais tu restes dans le vague... < Sont-ils coupables >. De quoi ?

– C'est un début typique de rédaction ! Et personne ne le relève, avoue que c'est merveilleux !

– Moi, ce qui m'a bien fait rire, c'est ta tirade mégalo juste après, celle qui annonce la démarche du livre, là, page V, quand tu declares ouvertement : < Et soucieux de sauver les chances de la pensée en même temps que de la modernité, j'ai d'abord voulu comprendre. > Bonjour Sauveur !

– J'y vais fort ! Mais c'est le pari que je m'étais fixé : me présenter comme le dernier recours de l'Esprit, l'ultime Hérault de la Raison, en faire des tonnes !

– Quelle imposture géniale !

– Mon défi n'a rien de neuf. Tu connais la méthode : publier un tas de généralités grandiloquentes, noyer le tout dans un fatras de références livresques, arroser l'ensemble

de grands noms et ensuite balancer ça aux hommes pressés des médias comme le dernier manifeste philosophique !

– C'est là que tu es le plus fort, Bernard !

– Ils sont tous tombés dans le panneau ! >

Voilà mon BHL qui exécute une petite danse de saint Guy au milieu du salon. C'est vrai qu'il a réussi son coup d'esbroufe. Il a sorti son petit livre – quatre-vingts feuillets tirés à la ligne – juste à temps dans *Globe*, coiffant au poteau l'essai rival d'Alain Finkielkraut (voir l'encadré). Et le voilà qui occupe tous les médias. Bernard Pivot l'invite – sans Finkielkraut, le malheureux ! –, il passe une bonne demi-heure sur *M6*, multiplie les interviews, séduit Pauwels qui l'applaudit dans le *Fig-Mag*, le *Quotidien de Paris*, reçoit même un coup de chapeau de Jean Daniel. Avouez que pour un tout petit bonquin, énième tarte à la crème sur les malheurs des intellectuels, voilà un fier succès !

< C'est à croire que personne ne l'a lu !

pouffe BHL, espiègle, comme il ne se le permet jamais à la télé.

– J'ai adoré la technique de l'enflure démesurée et folle du "je" ! >

– C'est une des grandes astuces du livre ! C'est bien connu, le < je > prophétique et gonflé à bloc permet d'éviter le vrai raisonnement. Vieux truc de rhétoricien. Mais surtout, il permet de flirter en permanence avec les grands noms, de se positionner en bonne compagnie. C'est la vieille recette du pique-assiette : je prends le train avec les vieilles gloires, donc j'en suis une ! Tiens regarde page XII, la tirade hilarante sur la politique. < Oh ! j'aime la politique, bien entendu. J'aime ses rites. J'aime ses pompes. J'aime le spectacle qu'elle nous offre, les jeux qu'elle nous propose. J'aime qu'elle soit, selon Hegel, la dernière part tragique d'un monde qui s'y dérobe >... Et deux phrases plus loin : < Je l'aime, mettons comme Malraux. Je l'aime comme Chateaubriand. Je l'aime, à la limite, comme l'aimait Barrès... Et je l'aime, allez savoir, à la façon de Stendhal. > (Un lapsus nommé littérature, p. XXII, § 2.)

– Je, je, je ! Phénoménal, le nombre de tes amis illustres !

– Tu as compris le principe ? Je ne cesse de confier d'un ton pompeux que je pense comme les plus grands. Je truffe mon texte de références à Hugo, Voltaire ou Chateaubriand, je suis d'accord avec l'un, je cogne sur l'autre, et puis le < je > apporte enfin la vérité suprême. Prends page XXVI, l'astucieuse platitude sur les intellectuels du troisième type, ma dernière trouvaille publicitaire, là ! :

< L'intellectuel du troisième type écrira. Il pensera. Il parlera parfois. Mais il n'aura plus, je crois, la religion de l'engagement. Il s'engagera, néanmoins. Oui, je pense qu'il s'engagera. > (Ne pas céder sur la pensée, page XXVI, § 4.)

< Tu as saisi ! rit BHL... J'énumère des évidences évidentes, < l'intellectuel écrira, il pensera > et puis j'annonce qu'il va faire ce que JE crois. Je le crois d'autant plus que je le fais : discourir sur l'engagement, ça suffit aujourd'hui, à condition qu'un média le signale. J'en parle à la télé, donc je suis un homme d'action ! La réalité c'est ce que dit le média et non ce que tu fais en réalité. Voilà pourquoi j'ai besoin de mythifier le < je >. Pour mieux mystifier tout le monde !

– On pourrait s'amuser à compter le nombre de < je l'ai dit, je le redis, je le redis encore >, les < je le sais... je le crois... je ne suis pas loin de penser >, le < non je ne me > les < il ne faut pas me pousser beaucoup pour que je me >, les < moi je > et < j'hésite à > dont tu truffes ton livre. Ce < je > qui lustre les plumes fait d'ailleurs les beaux jours de ton *Bloc Notes* dans *Globe*.

– C'est le principe du *Talk of the tow*